

## Dimanche 27 octobre 2019 – 30<sup>e</sup> Dimanche Ordinaire – Année C

1<sup>ère</sup> lecture : « La prière du pauvre traverse les nuées » (Si 35, 15b-17.20-22a)

Psaume 33 : **Un pauvre crie ; le Seigneur entend.**

2<sup>ème</sup> lecture : « Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice »  
(2 Tm 4, 6-8.16-18)



### Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 18, 9-14

« Le publicain redescendit dans sa maison ; c'est lui qui était devenu juste, plutôt que le pharisien »

#### Homélie du Père Henri Aubert, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6<sup>e</sup>)

La semaine dernière, Jésus nous invitait à prier sans relâche pour obtenir de Dieu ce dont nous avons besoin, comme la veuve qui ne cessait de demander au juge de lui rendre justice ou comme Moïse bien en gardant les bras levés vers le ciel pour être vainqueur dans son combat contre les ennemis Amalécites. Aujourd'hui Jésus à nouveau souligne qu'il est important de prier, mais il y a deux manières : celle du pharisien, parfait observateur de la Loi, et celle du pécheur – ici un publicain, c'est-à-dire au temps de Jésus le pécheur par excellence ! A nouveau, nous pouvons être l'un ou l'autre.

En entendant la prière du pharisien, on ne peut qu'admirer sa générosité ; vraiment, c'est un homme de « bien ». Plutôt, Jésus dit qu'il est *convaincu* d'être juste : il croit être irréprochable, car il fait ce que la Loi lui demande vis-à-vis de Dieu : il prie et il jeûne ; et vis-à-vis des hommes : il paie ses impôts. Mais il n'aime ni Dieu, ni les hommes, il ne parle pas à Dieu car il est en monologue avec lui-même, et les hommes il les méprise. Il n'a pas compris que la Loi consiste d'abord à *aimer Dieu* et à *aimer son prochain* comme soi-même.

En fait, il ne croit pas en Dieu, il n'a pas besoin de Dieu : il ne doit sa justice qu'à lui-même, à sa propre force intérieure, qui lui donne de s'élever au-dessus des pécheurs qu'il méprise. Il ignore Dieu. Il pense qu'il va recevoir ce qui lui est dû, la récompense qu'il a largement méritée puisqu'il pratique la Loi.

Au contraire à distance, loin de ce pharisien qui se montre dans la lumière du Temple, il y a le publicain qui prie en se cachant. Le contraste est saisissant. Il reste là dans l'obscurité. Il n'ose pas lever les yeux vers Dieu. Il « s'abaisse », en se frappant humblement la poitrine. La prière qui monte de son cœur est un cri de confiance : « Mon Dieu » ; un appel au secours : « prends pitié », et un aveu : « montre-toi favorable au pécheur que je suis ». Il frappe à la porte de Dieu, comme la pauvre veuve la semaine dernière. Comme dans le psaume 50, il est convaincu que le Puissant « ne repousse pas un cœur brisé et broyé. ».

« Il n'ose pas lever les yeux vers le ciel », et il espère que « sa prière traversera les nuées », va toucher le cœur de Dieu comme celle du pauvre de la première lecture. Et Dieu exauce sa prière. Le publicain, tout pécheur qu'il soit, peut accueillir la miséricorde, car contrairement au pharisien refermé sur sa suffisance, il reste ouvert et disponible devant Dieu, en qui il met toute son espérance.

De tout cela, je retiens deux choses.

Tout d'abord nous sommes invités à la conversion. La figure du pharisien nous invite à nous interroger sur la manière dont nous vivons les commandements du Seigneur. Est-ce dans l'orgueil et l'injustice, comme le pharisien qui pense être juste ? Ou bien est-ce en nous ouvrant véritablement à la miséricorde de Dieu ? Nous avons besoin de sa grâce et de son amour. J'ajoute que la Bonne Nouvelle de Jésus précise que nous recevrons son amour dans la mesure où nous aimerons nos frères. C'est cela ouvrir son cœur à Dieu, en s'ouvrant à son prochain.

Et là nous sommes dans l'ordre de la foi. C'est la deuxième chose que je veux dire : la foi qui véritablement nous sauve, celle dont parle saint Paul, est celle du publicain. Son ouverture de cœur lui vaut d'être accueilli, pardonné et sauvé par Dieu. La première étape de la conversion n'est donc pas de changer de vie, mais de croire vraiment en Dieu au sens de le laisser agir en nous et de nous transformer. Comme dit saint Paul à son ami Timothée, en tout instant de nos vies, et en

particulier quand rien ne va plus, quand nous sommes abandonnés, le Seigneur nous assiste, nous remplit de force.

Evidemment, quand nous nous reconnaissons pécheur, nous nous décidons à changer de cœur, et pour que notre conversion porte son fruit, il nous faut sortir de nous-mêmes et nous tourner vers notre prochain pour l'aimer, le respecter et le servir. Cela demandera du temps et des efforts ; mais si nous avons ainsi accueilli Dieu dans notre cœur, l'essentiel sera fait.

Prions le Seigneur. Seigneur Jésus nous nous tournons résolument vers toi, et nous voulons ouvrir notre cœur à ton amour. Nous croyons que tu répands ton amour sur nous, sans mesure, et que c'est en lui que nous puiserons la force d'avancer sur le chemin de la sainteté, sur le chemin de nos frères.